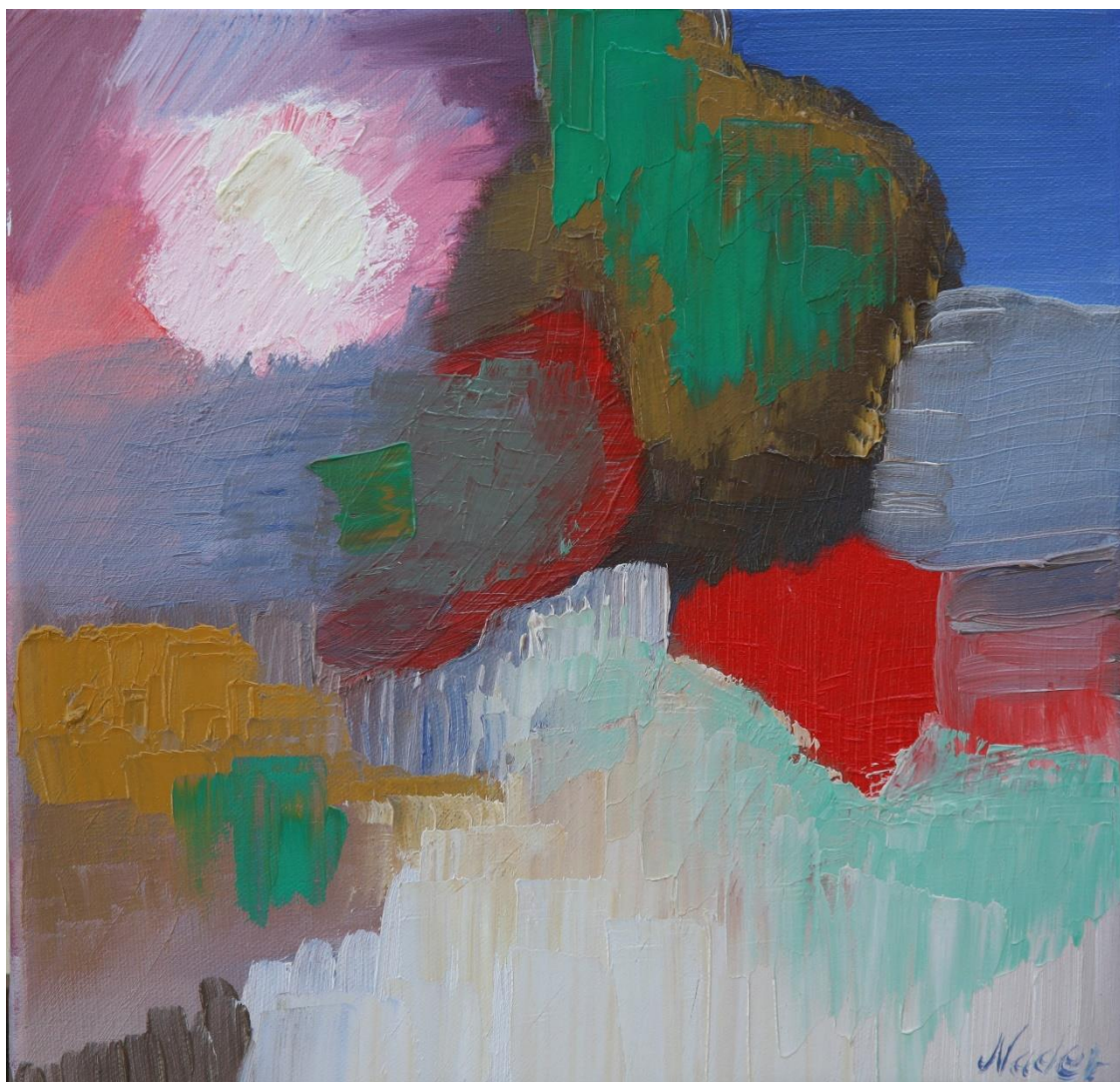


Nader



Nader huile sur toile 30x30

Peintre sur commande dans une vie antérieure, Nader se rend à l'atelier comme il irait au bureau. La peinture, c'est son travail. Ses tableaux montrent l'éventail de ses compétences, allant de représentations très réalistes à des compositions abstraites, en passant par des figurations symboliques jouant avec le surréalisme. Dans cette variété de savoir-faire, ses peintures d'aujourd'hui sont comme des empreintes laissées par des hallucinations. Des personnages aux costumes de fête dont les têtes ont l'air arrachées par un nuage de fumée, un visage dessiné sur le ciel par les nuages, un lapin blanc sur une colline enneigée qui pourrait presque nous faire penser à celui d'Alice au pays des merveilles. Et puis des formes colorées, incertaines, où ici et là on devine sans jamais de certitude des reflets, des lumières de nuit, une silhouette, un soleil... les choses nous échappent, semblent avoir une signification sans que l'on sache exactement laquelle.

Sophie Ayer



Sophie Ayer acrylique sur pavatex 40x50

Les êtres humains représentés dans les peintures acryliques de Sophie Ayer cherchent un lien, entre eux ou avec la nature. On les voit en train d'émettre de leurs bouches des lignes en pointillé qui ne semblent jamais atteindre leur cible, rebondissant sur les murs d'une ossature d'immeuble aux ornements mystérieux, sortant du champ ou s'écrasant au sol, manquant systématiquement l'interlocuteur en face – lorsqu'il y en a un. Dans d'autres tableaux, ils ont des branchages qui sortent de leur tête, ou même ils se transforment carrément en arbres, se mêlant aux troncs et aux ramures, seuls, ou à plusieurs. Comme à la recherche de racines, d'une forme de communion avec l'organique.

Benoît



Benoît acrylique sur carton 30x40

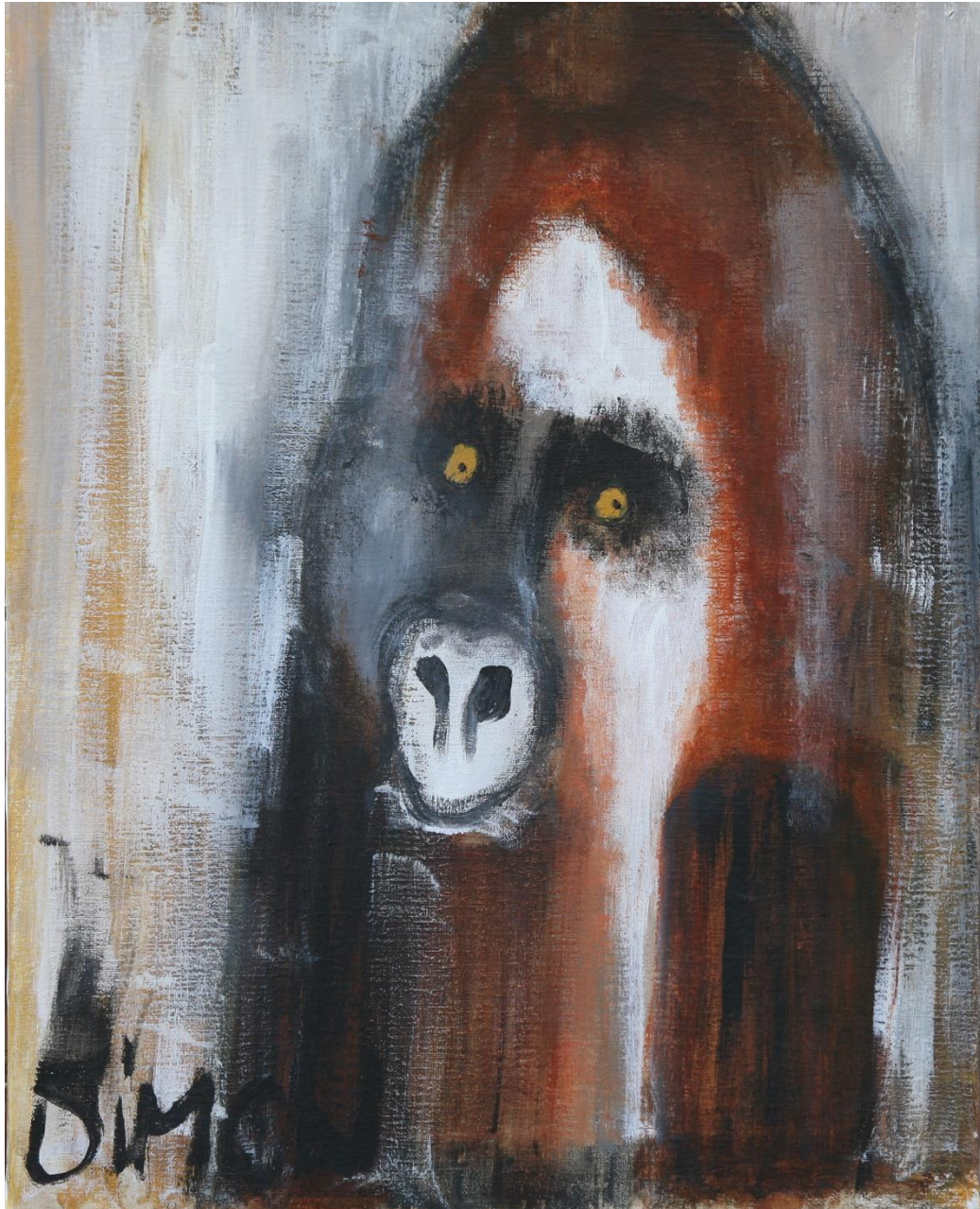
Par petites touches, avec des aplats ou dans un travail de la matière, on dirait que ce sont des phénomènes de la vision que Benoît traduit sur la toile, avec parfois comme une sensation de scintillement. Ses peintures à l'acrylique laissent bien de la place à l'interprétation, on peut ainsi imaginer des fonds marins, des algues phosphorescentes, des jeux de reflets à la surface d'un lac sombre, une silhouette portant une toque de fourrure devant un paysage automnal... Les montagnes sont rouges, le ciel est jaune. Un peu comme ce qu'on voit quand on ferme très fort les yeux, ou qu'on arrive dans un endroit sombre après avoir été ébloui par une forte lumière.

Colette



Les peintures à l'huile de Colette se concentrent sur un détail de la nature qu'elles font ressortir, de loin on dirait presque des photographies tant les contours de ce qu'elles montrent sont nets et précis alors que le fond est flou, abstrait. Un insecte rose sur les feuilles luisantes d'une fougère, une branche frêle de laquelle pendent en guirlande des feuilles d'automne, une fleur d'hibiscus lumineuse se détachant d'une zone d'ombre, l'extrémité d'une tige de lierre tombant devant un mur ocre. Ces images sont apaisantes, elles sont comme des invitations à l'observation des toutes petites choses, au silence, ou même à la méditation.

Simon



Simon acrylique sur toile 40x50

Les peintures et les collages de Simon résonnent comme des cris de révolte. Des visages entiers ou partiels découpés dans les magazines et recouverts de barreaux et de peinture, des coulures, des répétitions. Un gorille mélancolique, où cette fois la cage est invisible. Et puis, par endroit, des mots. Les fragments de texte tirés de journaux ou tracés au pinceau dans certains de ses tableaux sont des appels : « Je commençais à être EN MANQUE D'OXYGÈNE », ou encore « DESTROY EVERYTHING ». Dans une composition bariolée aussi inquiétante que réjouissante, ce dernier message a quelque chose de libérateur. Briser ce qui nous enferme, respirer.

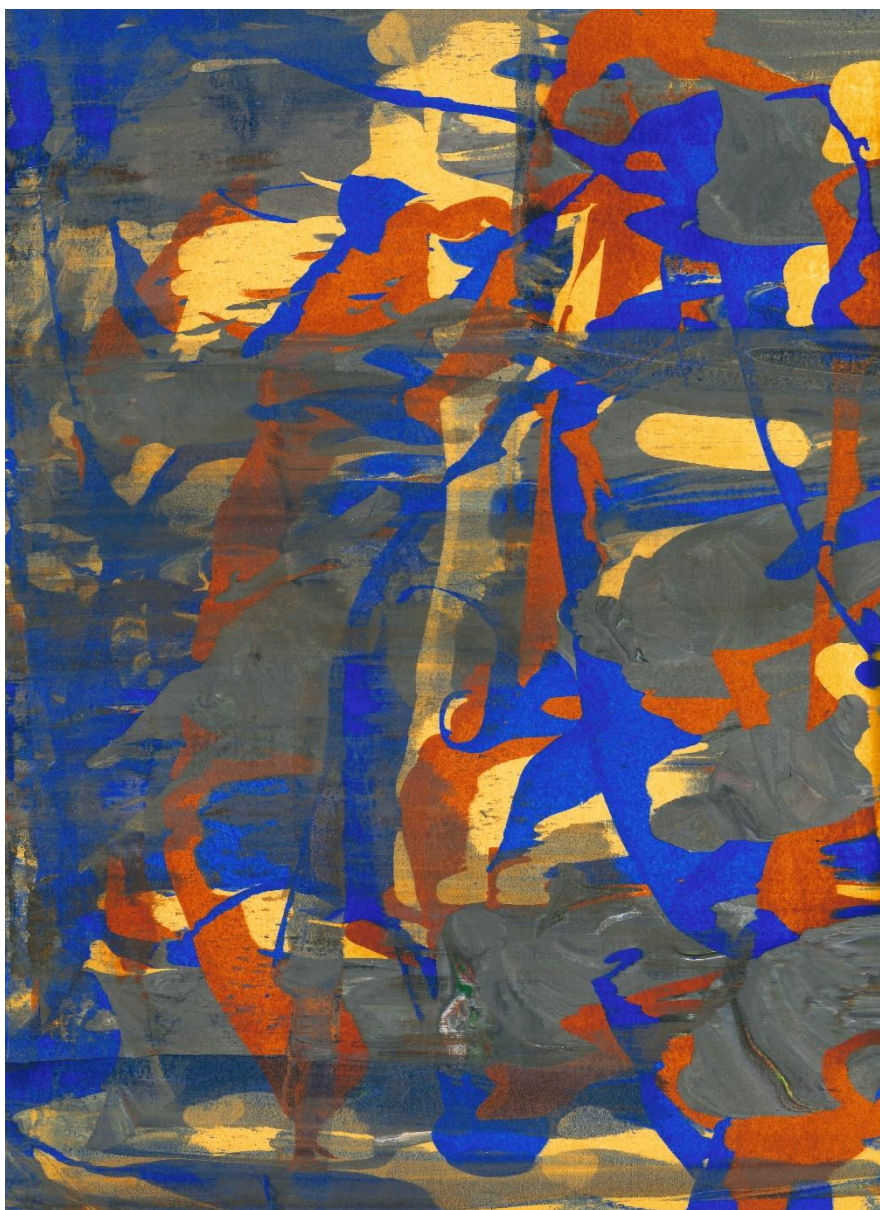
Roxana



Roxana Valparaiso acrylique sur toile 50x70

Il y a cette route beaucoup trop lisse, presque une autoroute, traversant un alignement régulier de maisons basses très colorées, peut-être des garages, pour finir dans un tunnel s'ouvrant dans une mer ou un océan chargé de navires. Le titre nous indique qu'il s'agit d'une représentation de Valparaiso, au Chili. Ou ce phare stylisé, campé dans un paysage qui pourrait être scandinave, un peu sombre, entouré de sapins et de maisons rouges et blanches, avec un ciel bleu clair saturé de nuages rose vif entre lesquels virevoltent les corneilles. L'univers de Roxana Courvoisier a quelque chose de surréaliste, même quand, à l'occasion, ses peintures sont abstraites.

Roxana- œuvres papiers



Le travail de Roxana est riche et foisonnant, parfois figuratif, parfois abstrait. Ses encres sur papier sont les traces d'expérimentations où la couleur est directement projetée sur la feuille depuis le tube, puis reprise au pinceau ou étalée au rouleau. Certaines taches sont aussi nettes que si elles avaient été découpées, d'autres s'entremêlent dans un marbrage aléatoire, allant par endroits jusqu'à donner une impression de mouvement, de flou, comme si l'image défilait.

Le résultat est surprenant, car si le geste initial semble plutôt impulsif, chaque élément trouve sa place dans une composition au final très cohérente.

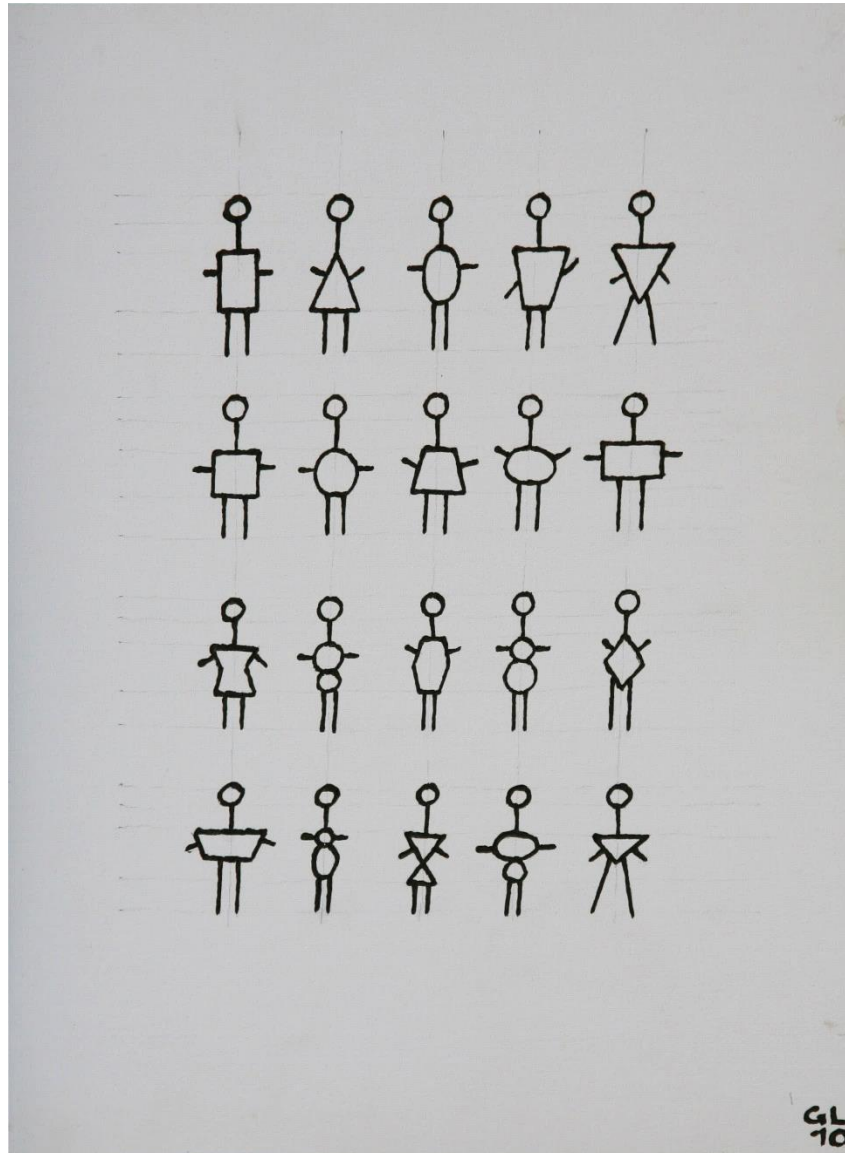
Cynthia Favre



Cynthia Favre Les visages 2019 acrylique sur toile 30x40

Cynthia Favre explore la peinture dans tout ce qu'elle a d'amusant. Elle joue avec des couleurs vives, des lignes tirées au scotch, des formes, des éclaboussures, de la matière. Dans un contraste entre aplats délimités et projections aléatoires, elle exprime l'énergie qu'elle dit puiser dans les couleurs, et la transmet généreusement. Car si elle avoue avoir commencé à peindre par curiosité, elle s'est par la suite rendu compte que cette activité avait également le pouvoir d'améliorer sa concentration et de chasser les pensées négatives. Et c'est contagieux.

Gilles Laurent



Gilles Laurent_2010_acrylique sur pavatex_30x40

C'est un curieux alphabet que développe Gilles Laurent avec ses personnages dessinés à partir de formes élémentaires ronds, carrés, triangles et des traits noirs tracés à l'acrylique sur fond blanc. On aperçoit encore les repères au crayon, qui pourraient faire penser à une partition de musique. Chaque lettre-personnage est à la fois une unité et un tout, et participe, par la place qu'il occupe, à l'ensemble, la mélodie. Chacun de ces tableaux est comme un inventaire des êtres, dont l'apparence varie mais qui tous sont construits du même trait. Un alphabet de formes, épuré, pour peut-être simplement dire que nous sommes tous à la fois uniques et semblables.

Sybil Groux



Sybil Groux tableau de visualisation Bien-être 2021 crayons de couleurs sur papier 40x50

Avec ses « Tableaux de visualisation » au crayon de couleur, Sybil Groux fait une sorte d'inventaire dessiné de situations possibles du quotidien, dans lesquelles elle tient le premier rôle. Ces scénettes sont organisées par thème, comme le bien-être, la mode, le manger ensemble ou l'amoureux. Ce qu'elles ont en commun, c'est que tous les moments consignés semblent agréables, paisibles : préparer des raviolis coréens, dessiner dans un paysage enneigé, courir dans les bois parmi les feuilles tombantes, coudre des vêtements, discuter en lavant la vaisselle à deux... Qu'il s'agisse d'instantanés réellement vécus que l'artiste aimerait ainsi retenir ou des projections qu'elle se ferait d'une vie idéale, peu importe, ces images ont un certain pouvoir, celui de nous transmettre du calme et de la bonne humeur.

Elif Guler



Elif Guler acrylique sur carton toilé 40x30

Un ciel flamboyant bleu-rose, devant lequel viennent s'organiser, comme flottant dans l'espace, une série de formes qui pourraient être des galets trouvés sur une plage. Ces formes se répètent, à la fois se ressemblent mais ne sont jamais les mêmes. Cette collection étrange est un motif récurrent dans les toiles d'Elif Guler, qui aime les alignements qui paraissent réguliers mais qui, à y regarder de plus près, ne le sont pas tout à fait. Parfois ce sont aussi des cercles dessinés au compas qui se chevauchent, ou ailleurs des formes moins définies, mais toujours ces formes se répètent, composent une sorte de famille.

Myster H



Myster H_il suffit d'un signe 2019 acrylique sur toile 40x40

Ce sont comme des rythmes que l'on retrouve dans les peintures de Myster H., avec des alternances de textures, de plages de couleur géométriques, de gestes plus aléatoires, parfois superposées de texte ou de numéros tracés librement au pinceau ou à l'aide d'un pochoir. « Je peins en musique avec Jean-Jacques Goldmann, en silence ou en présence de mes chats, Casimir et Oslo », dit-il. Et c'est comme si chacun de ses tableaux était une bouteille à la mer, contenant un fragment de ces moments de création, un secret que l'artiste serait prêt à partager, mais aussi à laisser partir.

Lara



Lara_loups dans la neige acrylique sur toile 50x60

Une femme rêve de chevaux sauvages, roses, galopant librement dans sa tête. D'un loup courant sur la neige, au clair de lune, sous un ciel étoilé ondulant. D'animaux plus exotiques, tels qu'un zèbre et une girafe dans un décor déformé par un soleil aride, un perroquet volant sous une pluie d'étoiles filantes ou encore un éléphant au regard perçant qui semble foncer droit sur nous. Il y a quelque chose de chamanique dans les peintures de Lara, quelque chose qui est de l'ordre du rêve, d'une connexion particulière avec les animaux et d'un appel à la liberté, aux grands espaces.

Laurence Junod



Laurence Junod acrylique sur toile 40x50

Les paysages de Laurence Junod sont comme des patchworks, des assemblages de plages de couleurs froides figurant des ciels tantôt calmes, tantôt plus tourmentés, des cours d'eau et des plages de couleurs chaudes, terres et collines aux nuances d'ocres, parfois rehaussées de motifs signifiant des champs labourés ou cultivés, des chemins, traces d'une intervention humaine. Car pour ses peintures, l'artiste s'inspire librement de la pensée chinoise, en composant avec les trois entités agissantes de l'univers que sont le ciel, la terre, l'homme, à la recherche de sa propre recette d'un certain équilibre.

Nadia



Nadia acrylique sur bois 28x25

Elles sont habitées, les peintures de Nadia, au propre comme au figuré. Parfois il n'y a qu'un fragment de visage, une bouche au rouge à lèvres qui bave, révélée à travers un trou dans un motif abstrait. Mais le plus souvent, ses toiles sont peuplées d'animaux et de personnages qui semblent s'être échappés de divers dessins animés. Ils sont parfois mignons, parfois plutôt effrayants, toujours nombreux. Ils ont le regard perçant, les yeux espiègles pour certains, d'autres paisiblement endormis, ou fatigués, et d'autres encore vides ou même menaçants. Ils semblent nous inviter à entrer dans une danse, dont on ne sait pas très bien quelle tournure elle prendra.

Gribouille



Gribouille acrylique sur pavatex 40x50

Ce sont les arbres et les oiseaux qui intéressent Gribouille. Un littoral de palmiers qui semblent par moments pousser au milieu des flots, des collines vert-jaune avec, peut-être, des pins devant un ciel bleu-rose, une mouette sur les toits d'une ville face à la lumière d'un soleil déclinant, deux oiseaux multicolores dans la verdure luxuriante d'une forêt primaire, les ramures d'un arbre imposant parmi les roseaux ou de la mangrove... Si Gribouille peint surtout des arbres et des oiseaux, la mer ne semble jamais loin dans ses tableaux, c'est comme si on pouvait en sentir l'odeur.

Marc Racoczi Venetz



Marc Racoczi Venetz 2011 Huile sur toile 30x40

Les paysages de Marc Venetz Racoczi nous rappellent forcément un endroit que nous connaissons, mais... lequel ? « 90% de mes tableaux sont peints sans modèle. C'est le fruit d'un dialogue entre mon imagination et ce qui se passe sur la toile », dit-il. Le jeu de piste n'en devient que plus intrigant. Nous pouvons tenter d'imaginer ce qui se passe dans la tête du peintre, comment se construit cet imaginaire, et quelles en sont les ressources. Peut-être que ce lieu que nous pensons avoir reconnu est vraiment là, quelque part, une petite pièce du puzzle. Ou peut-être pas du tout. Mais nous pouvons aussi, tout simplement, nous laisser emporter par ses peintures, voyager dans ses forêts étranges, ses montagnes qui semblent flotter au-dessus d'un lac ou d'une mer de brouillard aux couleurs douces et aux textures changeantes, en acceptant de mettre en veille nos repères.

Pierre-André



Pierre André l'indonésienne aquarelle sur papier 40x50

Par leurs yeux, leurs nez ou par leurs proportions, les visages que dessine ou peint Pierre-André peuvent nous rappeler certains portraits de Modigliani. Sauf qu'ils sont bien plus étranges. Au teint jaune, rose, rouge, vert ou brun, ils n'ont, comme on dit familièrement, « pas un poil sur le caillou ». Et lorsqu'ils sont prolongés par un cou ou un tronc, leur allure devient carrément extraterrestre, se rapprochant de l'imagerie de la science-fiction. Pourtant, leur expression est bluffante de réalité : leurs regards sont perçants, on dirait qu'ils vont se mettre à parler, pour nous livrer un secret, un souci, un chagrin ou un rêve.

Ariane Rosselet



Rosselet Ariane, éveil acrylique sur pavatex 40x50

Les peintures d'Ariane Rosselet s'articulent parfois en séries, et semblent raconter une histoire, ou peut-être l'illustrer. Ainsi ces trois toiles sur des fonds rouge feu : le vis-à-vis entre une femme et un homme, lui trois-quarts de dos, source du bouillonnement visible sur son visage à elle qui nous fait face ; une colombe de la paix surprise en plein vol au-dessus d'un front d'immeubles, blessée à la poitrine ; deux mains sur le point de s'enlacer, figées, comme à la fois attirées l'une vers l'autre et empêchées de se rejoindre par un champ magnétique invisible. S'agit-il d'un amour destructeur ou d'un amour impossible ?

Mais il y a aussi des histoires paisibles, enchantées. Végétation luxuriante, front de mer, villa, vol d'oiseau coloré à travers une forêt tropicale, geishas ou fleurs en éveil.

L'atmosphère change du tout au tout, pourtant ces histoires ont une chose en commun : elles sont comme la figuration d'une émotion, d'un état d'esprit à un moment donné.

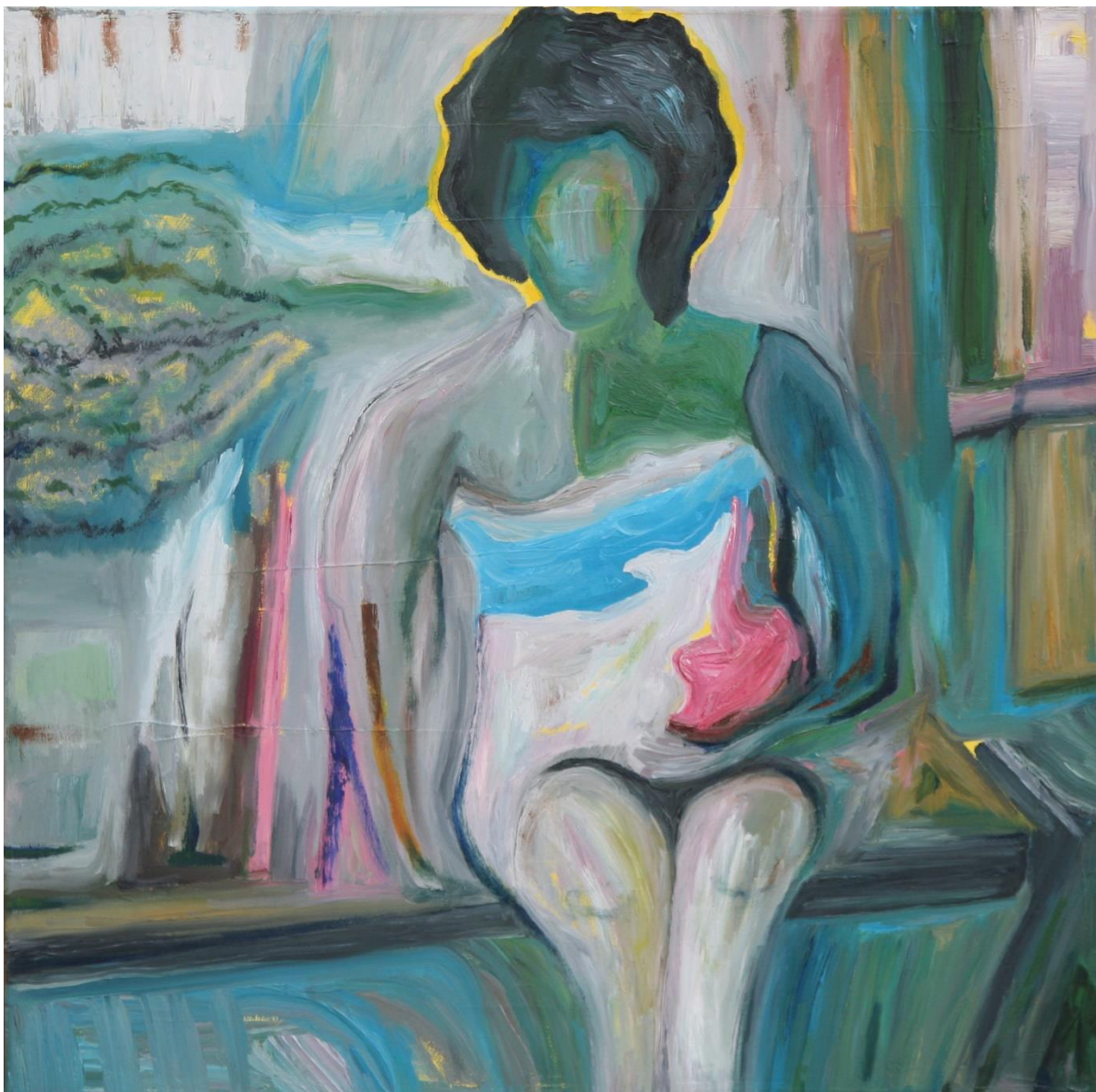
Enji



Enji acrylique sur carton toilé 40x30

Chacune des toiles d'Enji a un centre, constitué soit d'une fleur, soit d'un papillon, éléments aussi colorés qu'éphémères. Tout semble partir de là, rayonner. Et à la fois chacune de ces fleurs et chacun de ces papillons se retrouve détaché de son environnement, comme isolé ou mis sous cloche. Que deviendraient les fleurs sans papillons, et les papillons sans fleurs ? Ou même les fleurs sans autres fleurs, les papillons sans autres papillons... on aurait envie de les accrocher tous ensemble, en essaim, d'ainsi composer sur les murs une prairie pour reconnecter le circuit du vivant.

Grégoire



Grégoire baigneuse Huile sur toile 50x50

Parmi sa foisonnante et dense production, Grégoire semble chercher ici avec obsession et obstination à représenter la figure humaine, le plus souvent féminine. Des femmes, des femmes, des femmes. Comme s'il cherchait à percer un mystère, en l'abordant par le plus grand nombre possible de facettes différentes, revisitant librement mouvements, styles et œuvres de l'histoire de l'art, de l'illustration ou de son imaginaire. Arrivé à la peinture par le collage d'objets ou d'images de la vie de tous les jours, il s'est, selon ses mots « laissé prendre au jeu et c'est devenu comme une nécessité ressentie tel un besoin assez profond, suivant mon inspiration quotidienne. »

Omar



Omar dessin graphite 32x23

Sur une page blanche, un « simple » dessin au crayon peut nous projeter dans une autre dimension, remettant en question notre perception de l'espace et du quotidien. En quelques traits, Omar fait apparaître de toutes petites télécabines suspendues à un fil au-dessus d'un vide vertigineux, un train fonçant vers nous, détaché de ses rails et du paysage dans une impression de vitesse et de perte de contrôle, la froideur d'un immeuble en pavé droit érigé à côté d'une ferme allongée et accueillante avec de la fumée sortant de la cheminée, le passage d'un tank aussi à la fois ridicule et menaçant, ou encore l'instant précis du choc lors d'un accident de voiture. Ces dessins, qui au premier abord peuvent paraître enfantins, sont déroutants de justesse, et le blanc de la feuille y est pour beaucoup.

Plume



Plume 2014 techniques mixtes 30x30

Parfois membrane, parfois cicatrice, une séparation traverse les peintures abstraites de Plume qui varie de quasi imperceptible à lésion profonde. Quand la membrane est intacte, elle semble protéger un milieu d'un autre, maintenir une sorte d'équilibre même fragile. Mais régulièrement elle est comme souillée, percée par une coulure. Il y a contamination. Et, dans les cas les plus extrêmes, elle est rompue, béante. La toile est lacérée, puis grossièrement recousue sans que le fil ne parvienne à refermer l'ouverture. Ce qui rend le geste de réparation presque encore plus violent que celui de la blessure. Et puis il y a la cicatrice, un peu boursouflée, trace de ce qui maintenant est derrière.

Mirjana



Mirjana crayons couleurs 23x31

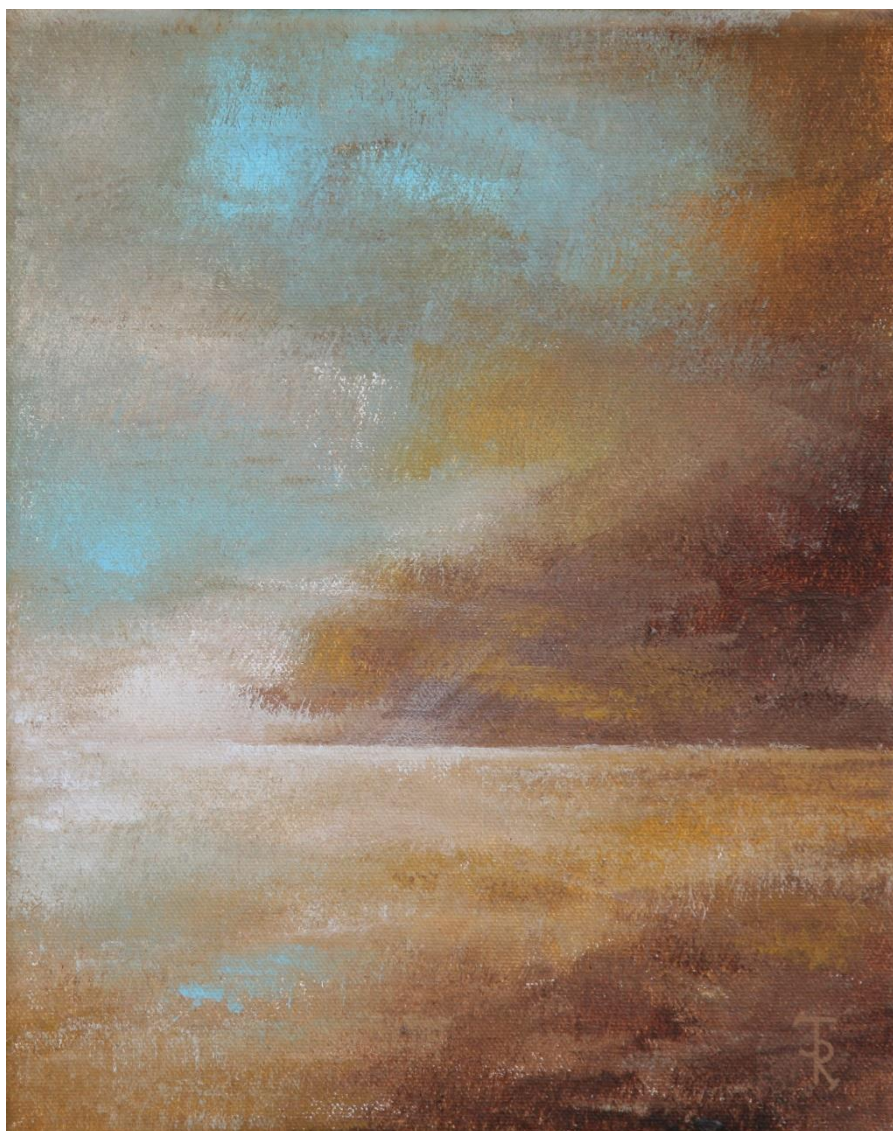
Les dessins de Mirjana font penser à des stéréogrammes, ces impressions de motifs répétés et microscopiques en deux dimensions dans lesquelles, si l'on fixe l'image assez longtemps, une autre, plus grande, apparaît en trois dimensions par un effet d'optique. De loin, ses dessins sont doux, cotonneux, on dirait des paysages vaporeux faits de ouate colorée. Et lorsqu'on s'approche, on ne voit plus que le trait, très agité, une ligne qui tourbillonne, revient sur elle-même, semble chercher quelque chose tout en remplissant la page. On est comme avalé par le dessin, et on pourrait passer des heures à tenter de retrouver le chemin qu'a emprunté son crayon.



Acrylique sur toile 70x40.

Que ce soit dans ses paysages ou des compositions géométriques plus abstraites, Ivi joue avec les couleurs du cercle chromatique. Un archipel vu du ciel décline les bleus et les verts, le coucher du soleil sur une marée basse y ajoute une pointe de jaune, de l'orange, du rouge, du rose et du violet. Une composition en forme de rocher-diamant semble exposer l'ensemble du cercle sur ses multiples facettes. Les peintures d'Ivi convoquent cet étrange sentiment de satisfaction que l'on peut éprouver en feuilletant un nuancier, ou en choisissant un stylo dans un étalage où toutes les couleurs semblent disponibles.

Julien Raboud



Julien Raboud 2010 acrylique sur toile 24x30

Atmosphériques, est le mot qui spontanément vient à l'esprit pour décrire les peintures de Julien Raboud. Nuages, brume, surfaces d'eau, aubes ou crépuscules flamboyants, ses toiles paraissent inspirées de fragments de ciels représentés dans les peintures de William Turner. Comme s'il en avait choisi chaque fois un détail pour l'agrandir, se concentrant sur ce qui se passe entre l'air, l'eau et la lumière. Hors du temps. Et parfois il s'éloigne, élargit le cadre et précise les repères, y insère une présence, un voilier de plaisance ou un bateau d'aviron, qui nous ramènent à un ici et à un maintenant.

www.instagram.com/painteddad
www.julienraboud.ch

Didier



Didier huile sur pavatex 24x30

Moments-clés de matchs ou de compétitions dans le monde du sport, découvertes en astrophysique, plages de rêve ou encore montagnes iconiques, Didier reproduit en peinture des images de presse ou peut-être de cartes postales qui ont en commun de dégager une émotion forte, souvent positive. Un mur de joueurs bloquant le tir d'un coup franc lors d'un match de football devant un public en haleine, le mont Fuji sous un chapeau de nuage, un joueur de tennis à genoux sur le court dans un élan de joie après la victoire, le Cervin devant une forêt de mélèzes aux couleurs d'automne... Avec, parfois, une fêlure : si l'on regarde de plus près ce majestueux éléphant, son œil paraît triste et ses défenses sont cassées. Peut-être pour rappeler que les choses ne sont jamais aussi simples.

Maria



Maria acrylique sur toile 40x50

Peindre, pour Maria, est comme un remède qui, dit-elle, « [lui] fait du bien autant à l'âme qu'au corps ». Ainsi, certaines de ses toiles rendent hommage à ce qui l'inspire un bouquet de roses rouges, Frieda Kahlo, une jeune Bohémienne, tandis que d'autres sont plus gestuelles, intuitives, physiques avec des couleurs projetées, coulées, raclées, étalées.

Pascal Aeschlimann



Pascal Aeschlimann huile sur toile 40 x 50

Que ses toiles soient figuratives abstraites ou géométriques, le choix des couleurs semble obéir à une règle très précise dans les peintures de Pascal Aeschlimann. L'artiste joue avec les contrastes, les oppositions, d'une part entre des tons pastels et du rouge ou du vert parfois très vif, mais aussi dans sa manière de les appliquer : le coup de pinceau est tantôt précis, cadré, et tantôt agité, expressif. Dans l'un de ses paysages, les champs sont lisses, les centaines de fleurs peintes une à une, alors que l'arrière-plan est tumultueux, en mouvement. Comme s'il s'agissait de la rencontre entre deux forces, à la fois contradictoires mais aussi complémentaires.

Jonas Meyer

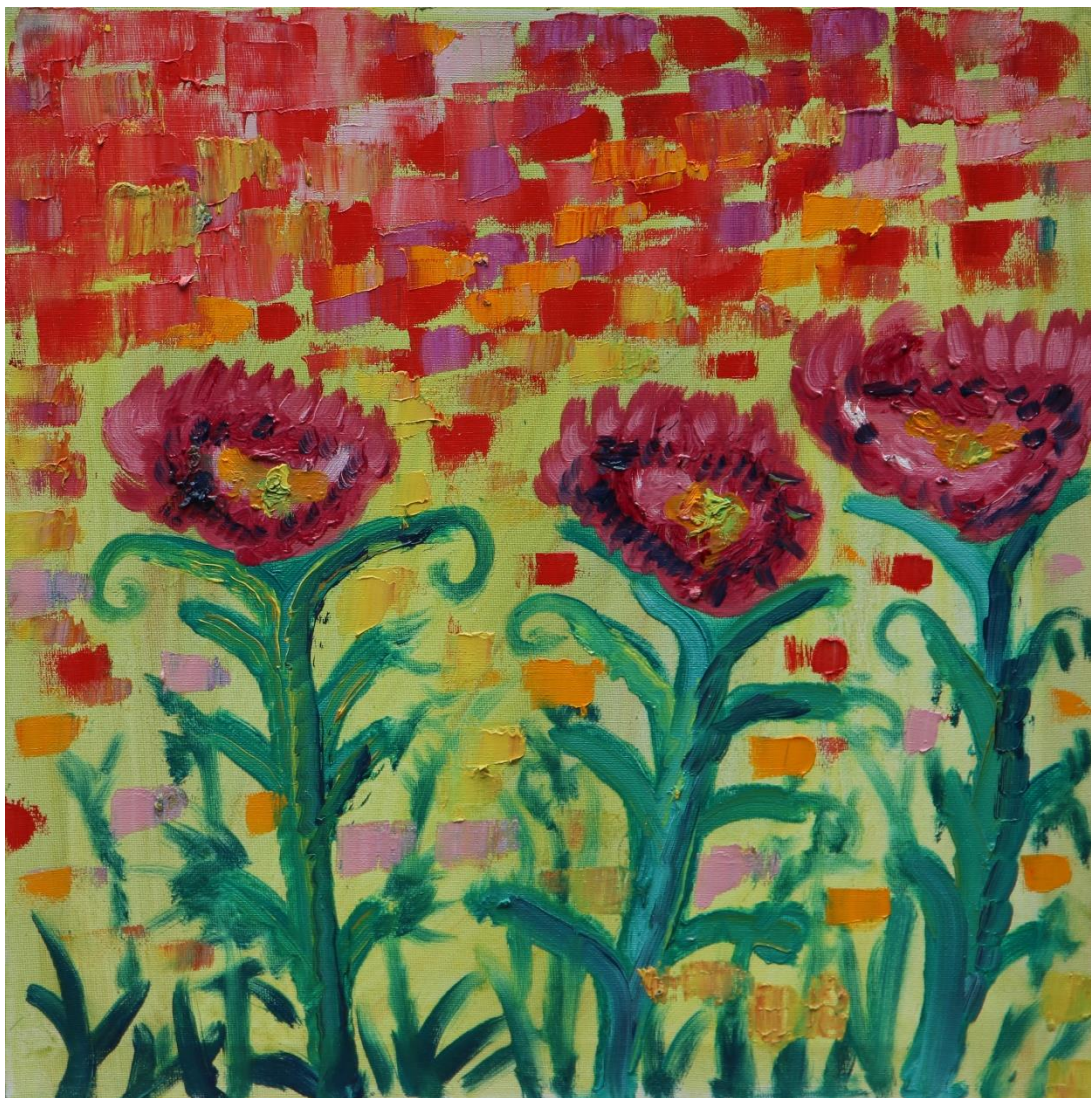


Jonas Meyer acrylique sur toile 50x40

Sur fond bleu, Jonas Meyer fait fondre les uns dans les autres du noir, du blanc et du jaune en les étirant sur la toile, dans un mouvement rectiligne de haut en bas ou avec des ondulations plus libres. Ses peintures nous laissent un sentiment d'un phénomène à observer, de flou, peut-être de mystique. Tout est là, sous nos yeux, et pourtant, il est difficile de définir exactement ce qui est en train de se jouer. On perçoit un mouvement, peut-être une lueur ou un déplacement d'air, puis quelques coulures, plus matérielles, nous ramènent à la peinture, à la surface de la toile.

www.instagram.com/meyerjonas23

Alejandro Chontal Estrada



Alejandro Chontal Estrada Acrylique sur toile 40x40

Alejandro Chontal Estrada peint à l'acrylique des paysages et des fleurs aux couleurs souvent vives, sans présence humaine. On aurait pourtant de la peine à qualifier les toiles représentant des plantes en pots de natures « mortes », tant on a l'impression qu'elles sont animées, qu'elles vont se mettre à bouger d'un instant à l'autre... certaines ont même un visage. Le ciel, les montagnes aussi remuent d'une curieuse façon, et les arbres semblent danser. Si l'atmosphère paraît au premier abord joyeuse, elle renferme dans un même temps une menace latente. L'eau va-t-elle monter encore jusqu'à tout engloutir ? Cette plante est-elle carnivore ? Et ces arbres, vont-ils nous retenir ?

www.instagram.com/Alejandro.Chontal.Estrada

Cécilia Lobo Vega



Cecilia Lobo Vega 2021 Acrylique sur toile 50x60

Dessins ou peintures ? Les toiles de Cécilia Lobo Vega sont très graphiques, des contours noirs séparent des aplats de couleurs vives, qui, à y regarder de plus près, semblent avoir été réalisés au stylo feutre et parfois seulement réhaussés de coups de pinceau. D'inspiration végétale, ses tableaux rappellent les mondes qui peuvent apparaître sur un bloc-notes ou en marge d'une lettre, d'une facture traînant sur la table lorsque la main dessine presque seule tandis que la tête est occupée par une conversation téléphonique. Agrandis, ces motifs emportent, le regard ne peut s'empêcher de se promener sur les lignes pour tenter d'y trouver un chemin.

Pascale



Pascale huile sur pavatex 40x50

Les tableaux que Pascale réalise à l'huile sur des panneaux de pavatex représentent des scènes de rue, des cérémonies et des portraits de différents endroits du monde. Si ces scènes sont vivantes, les couleurs délavées marquent comme une distance. On devine qu'elles ont été peintes à partir de photographies, probablement tirées de magazines, de journaux ou de livres. Ces peintures ont en commun un intérêt manifeste pour la présence humaine, elles nous présentent un échantillonnage de différentes manières d'être là, de communiquer, de se rassembler.

Mistorten



Mistorten acrylique sur toile 40x30

Mistorten travaille lentement, avec un soin extrême, le hasard n'a que peu de place dans sa peinture. Le personnage qui occupe sa toile nous paraît très familier et pourtant, il est difficile de l'identifier formellement. Si ses traits font immédiatement penser à Mario, la mascotte des jeux vidéo, le doute s'installe dans un même temps car il ne porte ni salopette, ni casquette – sa tenue emblématique –, et ses yeux sont vides. Sur fond rouge, le poing levé, ce double en vêtements du dimanche s'est émancipé de son univers numérique et semble avoir quelque chose à revendiquer.